L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI 18 JANVIER 1879.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Pour Havane, Cadix, Barcelone et Marseille.

Le paquebot MARTINIQUE, Capitaine Rebouleau,

partira le 20 JANVIER, pour Marseille avec escale à la Havane, Cadix et Barcelone.

Pour frêt et passage, s'adresser à

M. L. GRAND, agent.
5 jan—19f Cour Gallier, No 3.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques steamers de cette ligne désignés pour le commerce pourvus de cabines partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street comme il suit:

*AMERIQUE, Delord, mercredi, 22 janvier.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 5 février.
CANADA, Frangeul, mercredi, 19 février.

Prix du passage (en or) pour le Havre.

Première cabine (vin compris)	$100
Deuxième — —	$ 65
Troisième — —	$ 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $35 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérique ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, No 3,
6oc at—1m Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans.
Frankfurt	4 déc.	environ 19 janv.
Nurnberg	12 janv.	environ 16 fév
Braunschweig	22 jan.	
Frankfurt	12 fév.	
Nurnberg	5 mars	
Braunschweig	26 mars	
Frankfurt	16 avril	
Nurnberg	30 avril	

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 en or. | Entrepont...$36, en or.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 en or. | Entrepont...$45, en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 en or. | Entrepont...$15, en or.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$43 00 en or.
Do. à Indianola..........45 50 do.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 mais No. 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. KEMBLE,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 22 Janv., à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine	$50
Entrepont	25
Billet d'excursion	90

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet. No 41.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAUX, 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès, et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.

Le Gérant du Consulat,
LEON BELLAGUET.
28 nov.

LS ON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS,

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest

Aux magasins bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
18 juil 78—1an Nlle Orléans.

On se demande comment on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine: Phthisie, Rhumes, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le pansement des plaies.

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par P. Ramel, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages multiples que l'on pouvait tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.

Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante de ce nom, est un préventif sûr contre une foule de maladies.

Dépôt général: BURKE & THOMPSON, No 66 RUE TCHOUPITOULAS N. O.
19 mai 78—1an

NEW-ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal,
D. URQUHART, Président,
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président,
THOS. A. CLARKE, 2nd
CHAS. J. LEEDS, 3ème
CHAS. KILSHAW, Trésorier.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Geo. Jonas,
Thos. A. Clarke,	J. G. Gaines,
C. J. Leeds,	C. Schneider
S. Jamison,	Carl Kohn,
A. Moulton,	T. L. Bayne,
A. Palfrey,	D. Urquhart,

26 mars—1 an

VAPEURS.

LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.

La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.

Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à

PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie,
ou à A. K. MILLER & Co, 35 Carondelet,
10 mai—Sm1a Nlle-Orléans.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.

Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amer, Port Cortes, Truxillo, Roatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le 26 décembre 1878, à 5 heures du soir, du quai devant la place Jackson.

Pour frêt et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à

S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne.
7 mars—1 an.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers Capitaine,
J. F. Mass, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Pariset pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JANNEY & WORK, 105 Commune et
J. E. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas.
26sept—1y

Paquebot régulier de la cote et Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS SOIR à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.

Le nouveaux bateau à vapeur
ST. JOHN,
JAS. P. McELROY, capitaine,

Partira comme il est dit plus haut pour Baton-Rouge, Plaquemine, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires. Retournant en ville tous les dimanches et mercredis.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON,
9 Oct.— No 32 Bienville.

Pour Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandrie, les débarcadères de Norman, Barbin, Ware, et tous les autres ports intermédiaires de la Rivière Rouge. Le beau bateau à vapeur

NEW BART ABLE,
R. SINNOT, Capitaine,
GEO. C. HAMILTON, Commis.

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour frêt ou passage, s'adresser à
R. W. ADAMS,
13déc—6m No 21 Commercial Place.

Packet régulier des Opelousas, Partant tous les MARDIS à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau
YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
J. B. SCHMIDT, commis,

Partira comme ci-dessus.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
LORD & Mc PEAKE, agents,
31 déc— 46 rue du Camp

Pour le Bayou Lafourche,

Départs réguliers tous les LUNDIS, à 5 P.M. et tous les JEUDIS à 10 A. M.

Le beau bateau à vapeur
C. K. PECK,
LOUIS RANSON, capitaine,
J. B. KEENAN et C. J. BLANCHARD, commis.

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Prenant frêt et passagers pour tous le atterrages sur le fleuve jusqu'à Donaldsonville et tous les atterrages du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
Geo. D. HITE, agent,
7 déc— rue Gravier 54.

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.

HENRY TÊTE,
J. F. AUCOIN, Capitaine,
M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures A. M. et tous les JEUDIS et SAMEDIS à 12 heures M.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES matin.

Le HENRY TETE prendra du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET,
105 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt.
16 juillet—1 an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Le steamer
NEW CAMELIA,
partira du Lac, comme suit:

MARDI, JEUDI et SAMEDI à l'arrivée du train de 1 heure P. M., du chemin de fer de la rue du Canal.

Au retour, il partira du Old Landing les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, à 7 heures du matin.

Tous les voyages ci-dessus se feront jusqu'au vieux décarcadère pour Covington.

FRET.

Le frêt sera reçu à son débarcadère. Nouveau Bassin, Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau.

Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à
C. M. SORIA,
23avril 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 8 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 1/2 P. M.

Le bateau qui se reliera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le frêt reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.

C. S. PAYNE,
4 déc— Surintendant.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se charge de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

56.

Vins et Liqueurs,

27 ET 29 RUE DUMAINE.

Le soussigné a constamment en mains un stock complet de VINS importés et du pays; Liqueurs, Annisette, Maraschino, Absinthe, Curaçao, Whiskey, Bourbon et Rye. Vins de la Californie à 70 cts le gallon. Mes prix de détail sont les mêmes que ceux du gros ailleurs.

A. PATORNO,
27 et 29 rue Dumaine.
20déc—1m—4 mar v

A. DELPIT,

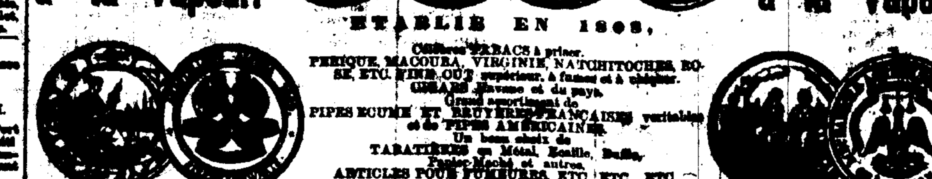
Manufacture de Tabac à la Vapeur.

ETABLIE EN 1808.

Offre TABACS à priser, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE-CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARS Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES ECUME ET BRUYERE FRANCAISES veritables et de PIPES AMERICAINES. Un beau choix de TABATIERES en Métal, Ecaille, Buffle, Papier-Maché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. — Le tout — AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS, En gros et en détail.

Manufacture de Tabac à la Vapeur

25 déc—1an.



J. P. SARRAZIN,

Manufacture de Tabac à la vapeur,

ETABLIE EN 1842.

91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.

SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.

OFFRE à sa nombreuse clientèle, sa vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réduits.

Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.

Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.

Propriétaire du JOS. QUEYROUZE'S CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualités supérieures à ce prix réduits.

Agence STAR NEW STYLE & FOREST—BRIGHT NAVIES—TWIST J. R. PACE et autres marques célèbres.

GRAND CHEMIN DE FER

—DE LA—

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 9 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO, Agents.
6 déc

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte et la plus rapide pour toutes les villes de l'Est.

Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de MERCREDI, 20 novembre 1878, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ.	Arrivée.
No 1, passagers, tous les jours excepté le dimanche.......7:30 a. m	No 2. Express, tous les jours 8:35 a. m
No 3, Express, tous les jours. 5:00 p. m	No 4. Passagers, tous les jours, excepté le dimanche..........9:30 p. m.
No 7, Passagers, le dimanche seulement..7:35 a. m	No 8, Passagers, le dimanche seulement...9:30 p. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville et St-Louis, et également sans changement jusqu'à Cincinnati et Louisville. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23nov

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST AND QUICKEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES. CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after Wednesday, November 20, 1878, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Passenger daily, except Sunday.....7:30 a. m.	No. 2 Express, daily........8.35 a. m.
No. 3 Express daily......5:00 p. m.	No. 4 Passenger daily, except Sunday........9:30 p. m.
No. 7 Passenger Sunday only 7:35 a. m.	No. 8 Passenger Sunday only 9:30 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville and St. Louis. Pullman Sleeping coaches through to Cincinnati and Louisville without change. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent
23novtf J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

LA MEILLEURE ROUTE POUR L'EST.

A partir du 10 novembre 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1—6 h.P.M.	Express No 2—10:15 A.M
Mixed No 3—7 h.A. M.	Mix'd No 4—8:00 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES DE L'EST.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R.

THE BEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after November 10 1878, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1..6:00 p. m	Express No 2.10:15 a. m
Mixed No 3...7:00 a. m	Mixed No 4.....8:00 p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily. except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO—

LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

AU No 104 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1878, y compris les primes non-expirées de l'année précédente—		
Sur risques de feu	$334,652 72	
Sur risques de mer	30,618 79	
Sur risques de rivières	14,051 91	
Total des primes	$379,333 42	
En moins, primes non expirées	117,841 00	
Montant net des primes le 31 mai 1878	$261,512 42	
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$98,489 89	
Sur risques de mer	13,455 68	
Sur risques de rivières	10,264 98	
Taxes, dépenses et intérêt payés	35,317 52	
Ré-assurances et primes remboursées	16,313 07-132,790 68	
Bénéfices		$128 712 74

L'actif de la Compagnie était comme suit:

Propriétés foncières	$296,054 86
Bons de la ville et bons hypothécaires	60,100 53
Actions de banques, des Water Works et autres actions	166,376 40
Billets garantis par hypothèques	156,501 65
Billets reposant sur nantissements	69,879 62
Effets à recevoir	61,811 67
Primes en voie de recouvrement	42,467 11
Agricultural Fair Association	2,000 00
Scrips de la ville	5,879 39
En caisse	61,551 35
	$1,077,613 59

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY,
Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 10 juin 1878.

JAMES FAHEY,
Notaire.

Le 10 juin 1878, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent, comptant, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1878. dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.

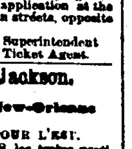
Il a été, également, résolu de payer, aux actionnaires, sur demande, un intérêt de cinq pour cent sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
P. FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	A. A. LELONG.

11 juin—

NOUVELLES INVENTIONS.



Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250,000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie.

Envoyez $1 pour échantillons et poste.

Conditions spéciales pour les agents.

RAYNOLDS & ARMSTRONG,
Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brulant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tamis rotatoire sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de crans si sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.

JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Baronne..........90

Entre les rues Union et Perdido.
1er mai—1 an NLLE-ORLEANS, LNE.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le 18 janvier 1878

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Anastaciadhes Costi	Guido Verazzi,
Artigue Léon	Guirra Juan E
Capellino Angelo	Laroux Jean Marie
Carusso Giuseppe	Porthe F I
Conrad Auguste	Profumo di Antonio G
Del Vecchio Pietro	Rojas Jose
Du Val John	Sezlisci Michele
Font M N	Spangenmacher Paul
Garcia J. Berrias Jose	Thomasy Céleste
Glarioso Salvatore	Vignés Pierre
Gonzales J Grijalbar Candido	

LISTE DES DAMES.

Boutroy Sophie Mlle
Clest Caterina Signora Alle
Da Compopiente Maria Lacario Signora
Jurbery Pierre Veuve Madame
Leroy Max Madame
Rolle Madame
Villemines Mademoiselle

A. S. BADGER,
Maître de Post.

ASSURANCES.

VINGT-NEUVIEME ETAT ANNUEL DE LA

Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1878.

LES Directeurs, conformément à la Charte amendée, présentent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1878.

Primes d'incendie.	$180 751 16	
Primes maritimes	36,729 15	
Primes de rivières	82,136 50	
	$299,616 81	
Primes encaissées, moins réassurances, et ristournes rendues		$228,981 32
Pertes payées et estimées, savoir:		
Pertes d'incendie	$44 424 27	
Pertes maritimes	12,199 00	
Pertes de rivières	40,635 96	
		97,259 23
		131,672 09
Taxes, dépenses, ou compte au lieu de participation, etc.	59,201 28	
Moins loyers, sauvetage, épargnes, etc.	21,620 80	
		37,661 48
Profits bruts		$94,010 61

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir	$39,988 67	
Prêts sur bons et hypothèques	44,707 80	
		$84,696 47
Prêts remboursables sur demande	$70,315 35	
Argent	63,126 62	
		133,441 97
Bons de ville		83 117 20
Actions de banques et autres		59,186 63
Propriétés foncières		112 176 91
Primes en voie de collection et suspense account		33,992 19
Total de l'actif		$506,611 37

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président
HENRY V. OGDEN, Secrétaire

Juré et signé devant moi, ce 22ème jour de mai 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a résolu aujourd'hui qu'après avoir payé le dividende annuel de DIX POURCENT sur le capital de la Compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT serait payé comptant LUNDI, 10 juin, à ceux qui y ont droit.

DIRECTEURS,

Thos. A. Adams,	Jno. E. King,
Sam'l B. Newman,	Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy,	Joseph W. Stone,
John Phelps,	George Martin,
Adam Thomson,	Alfred Moulton,
Henry Abraham,	L. C. Jurey,
Victor Meyer,	Edward Nalle,
Joseph Bowling,	Geo W. Sentell,
Edw'd J. Gay,	Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim,	John V. Moore,
Simon Forchheimer,	W. B. Conger,
Jos. B. Wolfe,	Henry M. Preston,
R. B. Post,	J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury,	Reuben G. Bush,
	Jno M. Parker.

24 mai

Médaille d'or.

REVOL, ARMURIER,

N. 90 rue de Chartres, coin Conti.

(Ci-devant rue de Chartres No. 210.)

INFORME les chasseurs et les amateurs qu'il vient de recevoir des FUSILS fon central et Lefaucheux, ainsi que d'autre armes qu'il offre à très bas prix, et toutes espèces d'articles de chasse. Munitions diverses.

Il se charge comme par le passé, de toutes espèces de réparations d'armes à des prix très modérés.
20 déc—au 21jan. DMV.

HAGAN'S

Magnolia Balm

A NEW APPLICATIONS MAKE A

Pure Blooming Complexion.

It is Purely Vegetable, and its operation is seen and felt at once. It does away with the Flushed Appearance caused by Heat, Fatigue and Excitement. Removes all Blotches and Pimples, dispelling dark and unsightly spots. Drives away Tan, Freckles and Sunburn, and by its gentle but powerful influence mantles the faded cheek with

YOUTHFUL BLOOM AND BEAUTY.

Sold by all Druggists and Fancy Stores. Depot, 53 Park Place, New York.

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LAMET, Publishers,

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Price of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly $7; quarterly, $3 50.

Price of the paper—Single copies, Five cents

Weekly—Per annum, $5; half only, $2 50 quarterly, $1 25. Single copy 5 cents.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers,
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER,
Steamship
will leave her wharf, foot of Toulouse street,

KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble,
Wednesday, Jan. 22 at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage	$50
Steerage	25
Excursion tickets	90

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bill of Lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
mar1—1y 1 Carondelet Street

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé..............$500,000

VINGT-DEUXIÈME ÉTAT ANNUEL.

Bureaux No 59 rue du Camp.

Nlle Orléans, 1er janvier 1878.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1877.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1877.		
Sur les risques de feu	$253,665 74	
Sur les risques de rivières	21,210 38	
Sur les risques maritimes	80,473 55	
	$425,309 67	
A ajouter— Risques non terminés 1876	$ 94,275 00	
Primes brutes	$519,644 67	
Moins— Risques non terminés, 1877	$104,741 00	
Primes remboursées	16,445 78—$121 186 78	
	Primes nettes	$398,457 89
Pertes, etc., payées pendant la même période—		
Sur les risques de feu	92,406 56	
Sur les risques de rivières	19,185 02	
Sur les risques de mer	20,643 91	
	$132,235 49	
Pertinences ajoutées	36,000 00	
	$168,235 49	
A ajouter— Ré-assurance	44,797 29	
Dépenses générales, Taxes, Loyer, Board of Underwriters et Machines Babcock	50,279 11	
Fonds de réserve	16,000 00	
Intérêt sur capital	49,562 41	
	$323,874 30	
Moins escompte et intérêt	29,075 68	
		$293,798 62
Profit net		$104,659 27

La compagnie possède l'actif suivant, évalué au prix actuel de la place.

Actions et Bons	$306,329 00
Prêts sur hypothèques	9,122 63
Prêts sur gages	12,640 64
Billets à recevoir	11,454 35
Propriétés foncières	25,000 00
Primes en voie de collection	82,435 49
Argent en caisse	159,442 72
Total de l'actif	$654,668 89

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 18e jour de janvier 1878.

A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le dix-neuvième jour de janvier 1878 après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, puisés dans les profits nets de l'année, et payé dix pour cent de dividende aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de 5 pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1877. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 28 janvier 1878.

—DIRECTEURS—

R. J. HART,	JESSE S. FLOWER
HENRY RENSHAW,	J. WEIS,
HUGH WILSON,	B. W. TAYLOR,
B. BISCOE,	J. C. MORRIS,
A. BALDWIN,	JAMES I. DAY,
CHAS MACREADY,	LIONEL C. LEVY,
W. E. SEYMOUR,	EMORY CLAPP,
JNO. G. GAINES,	D. A. CHAFFRAIX,
J. L. HARRIS,	F. L. ABREY,
L. ALCUS,	R. E. CRAIG,
SCOTT McGEHEE,	SAM'L BOYD,
D. FATJO,	JNO. S. GROVES

20 janv.

STEINFELD'S

FRENCH

Cognac Bitters,

FIRST PRIZE

Paris Exhibition 1867.

Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Bilious and other Fevers, Fever and Ague, Chills, Diarrhoea, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus*, and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex. Thousands of Testimonials can be seen at the office of

M. JACOBSON, Sole Proprietor,
66 Water Street, N. Y

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser nécessairement les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc.

Aucune annonce venant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE,
SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH,
ADHÉRENTE ET INVISIBLE.

Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.

UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraicheur et le Velouté de la Jeunesse.

5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—*Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.*

INJECTION BROU

Hygiénique infaillible et préservatrice La seule guérissant sans rien lui adjoindre se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris, chez JULES FERRÉ pharmacien, 102 rue Richelieu, successeur de BROU.

SALICYLATE de ZINC, INJECTION PRESERVATIVE

du docteur CALVO, NEVEU ET SUPPLÉANT du Docteur RICORD.

Guérissent rapidement et radicalement les maladies récentes et invétérées.

PARIS, 26 rue Bergère, 26, PARIS.

Nouvelle-Orléans, chez M. Carrouché—M. Rivet, Pharmaciens.

MÉDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME | NÉVRALGIES

CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéris par les TUBES LEVASSEUR, Dr. Pharm.

MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses, sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI NÉVRALGIQUES du Docteur CRONIER.

LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Pa

Nlle-Orléans — MONTRUSE & Cie et DUCONGÉ MARCEL MAJEAU.

SIROP FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, Cors, Œils de Perdrix. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris. *New Orleans, MM. Rivet & Cie, et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.*

Salicylate de Soude Schlumberger

Chimiste à Paris, 26, rue Bergère.

SEUL REMÈDE INFAILLIBLE CONTRE LES DOULEURS NÉVRALGIQUES

LA GOUTTE & LES RHUMATISMES

AIGUS ou CHRONIQUES

Marque déposée. Marque déposée.

Le rapport fait à l'Académie de Médecine de Paris, par les sommités médicales, constate 95 0/0 de guérison en 3 jours et souvent en 24 heures.

LE SALICYLATE DE LITHINE

Agit plus énergiquement dans les cas de GOUTTE AIGUE et de la GRAVELLE.

LES PASTILLES SALICYLÉES

Recommandées contre les Affections de la Gorge et des Bronches, et spécialement pour guérir les Aphtes et le Croup.

LE VIN SALICYLÉ

Tonique antiseptique efficace pour les tempéraments faibles et fiévreux.

Dépôts: *Nouvelle-Orléans:* MM. RIVET et CARROUCHÉ, droguistes.

ARSÉNIATE D'OR

Dynamisé du Dr ADDISON

Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUTIFS.

On ne connait pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.

Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSENIATE D'OR DINAMISÉ du Dr ADDISON est le véritable remède souverain pour *toutes les affections du système nerveux* pour relever quelles soient, la a des propriétés toniques qui sont infiniment supérieure au fer dans les cas de *Chlorose* et *Anémie*. L'Arseniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de *caractere malin, maladies de la peau et du lupus*.

Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS:
Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

HUILE DE FOIE DE MORUE HOGG

Contre les maladies de poitrine, affections scrofuleuses, toux chroniques, rhumatismes, maigreur des enfants, tumeurs glandulaires, dartres, fleurs blanches, affaiblissement général, etc.

Douce et facile à prendre.—Se défier des contrefaçons.—Exiger la marque de fabrique ci-contre recouvrant la capsule de chaque flacon de forme triangulaire, ainsi que la signature Hogg et Ce, qui doit se trouver sur chaque étiquette.

Vente en gros à Paris, pharmacie Hogg, 2, rue de Castiglione.

Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché et Rivet, droguistes, et dans toutes les pharmacies.

PHOSPHATE DE FER

de LERAS, Pharmacien, docteur ès-Sciences

Le fer fait partie intégrante du sang. Lorsqu'il vient à disparaitre, il y a dépérissement; le visage devient pâle, l'appétit disparait et le sang perd sa couleur vermeille naturelle.

Les *pilules, poudres, dragées* à base de fer, employées pour le reconstituer, ont le grand inconvénient de contenir le fer à l'état insoluble, de donner du fer à dissoudre à un estomac déja malade, de provoquer de la constipation et souvent de *noircir les dents*. Le **Phosphate de fer soluble** de Leras n'a aucun de ces inconvénients: c'est un liquide clair, limpide, sans goût ni saveur, qui, outre le fer, contient l'élément phosphaté, principe régénérateur des os. Il produit des effets merveilleux dans tous les cas où il y a appauvrissement du sang, guérit les pâles couleurs, les crampes et tiraillements d'estomac, facilite le développement des jeunes filles, régularise le travail de la menstruation et fait disparaitre la leucorrhée.

Dépôts dans les phies St-Cyr Forcade, Rivet, et chez MM. Carrouché, et Wheelock & Cie.

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie

DEPUIS VINGT ANNÉES CE MÉDICAMENT DONNE LES RÉSULTATS LES PLUS REMARQUABLES DANS LES MALADIES DES ENFANTS POUR REMPLACER L'HUILE DE FOIE DE MORUE ET LE SIROP ANTISCORBUTIQUE

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

Dépôts dans les phies St-Cyr Forcade, Rivet, et chez MM. Carrouché, et Wheelock & Cie.

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MARCEL MAJEAU, HART Ce et dans toutes les pharmacies.

TAMAR INDIEN

Fruit laxatif rafraîchissant
& CONSTIPATION

Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON 41, R. de Grammont.—N. Orl. Carrouché—Rivet.

Paris — PEAU DU VISAGE — Paris

LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE

pur ou coupé d'eau, dissipe
ROUSSEURS, HALE
MASQUE DE GROSSESSE
ROUGEURS, PEAU FARINEUSE
RIDES PRÉCOCES,
BOUTONS,
&
conserve le teint clair, pur et uni.
CANDÈS, 26, Bd St-Denis.

VÉRITABLE PURGATIF LEROY
En Liquide et en Pilules

Le Purgatif LE ROY par son efficacité et la facilité de son emploi est le remède le plus sûr et le plus répandu contre toutes les maladies provenant de l'altération des humeurs.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger la signature de l'inventeur comme ci-contre: LeRoy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY, 51, RUE DE SEINE, PARIS.

PATE ET SIROP DE BERTHE

A LA CODÉINE.

Peu de médicaments possèdent des propriétés aussi certaines que la PATE et le SIROP de BERTHE. aucun ne calme plus sûrement la toux persistante de la grippe, du catarrhe, de la coqueluche, de la bronchite, de la phthisie et toutes les douleurs nerveuses.

Nota: LE SIROP DE CODÉINE, honneur très-rarement mérité par les nouveaux médicaments, vient d'être enregistré comme médicament officiel. Pour mettre en aux imitations blâmables, nous rappelons qu'en évitant toute fraude en exigeant sur chaque produit le nom et la signature ci-contre Berthé

Pharmacies, Lauréat des hôpitaux de Paris. Dépôt général: 34, rue des Écoles, Paris. A la Nouvelle-Orléans, chez MM. E. J. Hart et Co, Carrouché, droguistes, Marcel Majeau et dans toutes les pharmacies.

N. B.—Exiger entre la signature BERTHE et dessous, le timbre bleu de l'État français.

TORD-BOYAUX

Destruction radicale des RATS, TAUPES, MULOTS, etc.

Sans danger pour les animaux domestiques.

GIRARD & Cie
Paris, 17, Passage de l'Elysée des Beaux-Arts.

MM. Carrouché et Rivet.

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT —OF THE— CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 22 1878.

The Trustees, in conformity with amended charter, submit the following statement of affairs of the company on the 30th of April, 1878.

Fire premiums	$180 751 16	
Marine premiums	36 729 15	
River premiums	82 136 50	
	$299,616 81	
Earned premiums, less reinsurance and return premiums		$228,981 32
Losses paid and estimated, say:—		
Fire losses	$44,424 27	
Marine losses	12,199 00	
River losses	40,635 96	
		97,259 23
		$131,672 09
Taxes, expenses discount in lieu of participation, etc.	$59,201 28	
Less rents, salvage, savings, etc.	21,620 80	
		37,661 48
Gross profits		$94,010 61
The company have the following assets:		
Bills receivable	$39,988 67	
Loans on bonds and mortgage	44,707 80	
		$84,696 47
Loans on call	$70,315 35	
Cash	63,126 62	
		133 441 97
City bonds		83 117 20
Bank and other stocks		59 186 63
Real estate		112,176 91
Premiums in course of collection and suspense account		33 992 19
		$506,611 37

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary

Sworn to and subscribed before me this 22d day of May 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, That after paying the annual dividend of TEN PER CENT. on the capital stock of the company, that a dividend of TWENTY PER CENT, in cash, be paid on MONDAY, June 10, to those parties entitled to receive the same.

TRUSTEES:

Thos. A. Adams,	Jno. E. King,
Sam'l B. Newman,	Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy,	Joseph W. Stone,
John Phelps,	George Martin,
Adam Thomson,	Alfred Moulton,
Henry Abraham,	L. C. Jurey,
Victor Meyer,	Edward Nalle,
Joseph Bowling,	Geo. W. Sentell,
Edw'd J. Gay,	Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim,	John V. Moore,
Simon Forchheimer,	W. B. Conger,
Jos. B. Wolfe,	Henry M. Preston,
R. B. Post,	J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury,	Reuben G. Bush,
	Jno. M. Parker.

FEUILLETON.

Commencé 1er janv.

LE TROISIEME

DESSOUS.

PAR JULES CLARETIE.

[illegible]—Suite.

[illegible] dans un coin, sur une chaise [illegible] à ce qui se passait autour [illegible] songeant à rien qu'à ces trois [illegible] rôles qu'elle allait réciter tout [illegible] et se demandant, avec une terreur soudaine, si la mémoire n'allait pas lui manquer tout à coup. Quatre rôles! Elle concourait dans *Iphigénie* et donnait la réplique dans *Mithridate*, dans *Mademoiselle de Belle-Isle* et dans l'*Aventurière*. Et il lui semblait maintenant que prose et vers, tout s'embrouillait dans sa tête. Elle y sentait comme un vide ou un chaos. Faisant un effort, elle se contraignait à réciter, tout bas, pour elle-même, ce qu'elle allait répéter bientôt, et les balbutiements de ses lèvres s'arrêtaient parfois, une sueur froide lui passant par tout le corps. Elle oubliait! Elle ne savait plus! Grand Dieu! si elle allait demeurer muette, interdite et stupide devant tous ces gens!

Alors, pour chasser l'épouvantable effroi qui la prenait, elle se forçait à ne plus penser et elle regardait—en se disant que ceux là aussi souffraient les tendresses [illegible] Louis Duret et Claudine Harel qui se promenaient, le visage blême, dans le couloir, et échangeant de temps à autre quelque mot rapide ou un [illegible].

L'affection que "le petit" Louis Duret portait à Claudine n'était un secret pour personne au Conservatoire. On les appelait les *fiancés*. Louis avait vingt-cinq ans, Claudine dix-neuf. Lui, acteur, ou apprenti acteur, malgré ses parents,—d'honnêtes petits bourgeois, fabricants de bijoux en jais, rue Michel-le-Comte,—s'était épris de Claudine, qui était très classiquement fille d'une concierge des Batignolles. Une vraie enfant de la balle, née par hasard dans la loge d'un portier. —Claudine était comédienne jusqu'aux ongles, jusqu'au sang. Elle jouait les soubrettes avec un talent et un esprit du diable. L'œil petit et vif, la bouche grande, le nez retroussé, l'air comique et futé, on pouvait presque la trouver laide, et elle était irrésistiblement jolie. Un petillement incessant animait cette physionomie drôlette, ce corps de vif-argent, cette voix fraîche et claire, toute cette petulante petite personne. Louis, petit comme elle, doux et timide, mais alerte dans ses rôles de valets, riant largement avec Molière, gaillardement avec Regnard, ironiquement avec Marivaux, était fait pour s'en aller bras-dessus bras-dessous, à travers la vie, avec cette charmante fille. On eût dit à les voir, Champagne et Marton, Lubin et Ninon, Frontin et Lisette. Ils étaient créés l'un pour l'autre, pour se comprendre et pour s'aimer. Et ils s'aimaient. Et les parents de Louis Duret, résignés, consentaient à son mariage avec Claudine; mais plus sévère, la mère Harel, la concierge prévoyante, qui rêvait pour sa fillette un autre avenir qu'une telle union, exigeait qu'au moins les *petits* eussent un avenir assuré, des appointements qui leur "donnassent" de quoi vivre. Elle ne permettait à Claudine d'épouser Louis que si lui et elle, après le concours, obtenaient un engagement sérieux. Et encore pouvait-elle de gros soupirs! Il fallait que l'enfant fût toquée, parole d'honneur, pour s'être laissé tourner la tête par un petit bonhomme de comédien. Une fille si raisonnable et dont l'avenir pouvait être couleur de rose! Mais allez donc vous fier au bon sens des fillettes! Le mieux, pour une mère sage, était de se résigner, car il y avait comme du salpêtre dans la petite tête de Claudine, et lorsqu'on la contrariait, ah! Dieu! elle sautait comme de la poudre. Certes le petit Duret n'était point le *rêve* de la mère Harel, mais, après tout, mieux valait pour Claudine qu'il devînt son mari qu'autre chose, puisqu'elle y tenait tant. Seulement la concierge était implacable sur le chapitre des appointements futurs. Les parents de Louis ne donnant pas grand'chose à leur fils, et Mme Harel n'ayant rien, la portière et les fabricants de bijoux en jais criaient en même temps à la mésalliance. Seulement si les *petits* trouvaient un double engagement, oh bien la *bêtise*, comme disait la mère de Claudine, était faite.

Hélène Gervais connaissait toute l'histoire de ces fiançailles des deux jeunes gens. Claudine la lui avait contée. Aussi bien, suivant des yeux Louis et la jeune fille, elle se disait qu'elle n'était pas seule à se sentir angoissée jusqu'à l'âme.

—Il s'agit pour moi de la vie matérielle et pour eux du bonheur. C'est bien la même chose!

Et elle scrutait, attendrie, la pâleur de ces deux visages, l'effroi fiévreux des regards et, sous le rire de Claudine, elle devinait la terreur.

Pimpante dans un costume court, la jupe d'une robe à petites raies roses laissant à découvert ses fines chevilles et ses mules ornées de bouffettes, chaussant des pieds d'enfant, Claudine était jolie à ravir. Elle avait toute la coquetterie, la taille pincée, le geste bref, le regard provoquant de la soubrette idéale.

Et pendant que Louis, tout bas, d'une voix qui tremblait, lui parlait de l'avenir, du bonheur possible, de leur union qui dépendait de cette journée, instinctivement, tout en écoutant le "fiancé", Claudine donnait un coup d'œil à ses minces poignets ornés de rubans de velours à boucles d'acier, rapidement faisait bouffer sa jupe, ou, répondant posément au mot, elle songeait à sa tirade de tout à l'heure et à l'éclat de rire de Lisette, au rire perlé, *répété* tant de fois et qu'il fallait égrener hardiment.

—Ils s'aiment, du moins, songeait Hélène, qui n'avait peut-être jamais aussi profondément ressenti cette impression de la solitude. Elle ne se sentait comme perdue, comme sur les flots d'une mer sans limites, fondue avec le ciel où nul point vivant n'apparaît. Pauvre maman Gervais! C'est elle qui eût été la bienvenue à cette heure décisive! Ceux qu'on aime vous manquent doublement quand on éprouve quelque grand chagrin ou quelque grande joie. Cette joie, leur présence la doublerait; leur présence diminuerait cette douleur. Pourquoi tant de séparations en cette vie? Ne pourrait-on mourir le jour où meurent ceux qu'on aime? Et, pensive, Hélène Gervais revoyait le cher visage de la pauvre femme endormie pour toujours.

Elle se leva brusquement, sentant que l'attendrissement la gagnait et, machinalement, elle revint à la porte pratiquée dans le décor du fond, et qui permettait de regarder dans la salle.

Malgré ses yeux troublés et à travers ses larmes refoulées, Hélène interrogea cette salle qui se remplissait, et tout à coup elle se sentit moins isolée. Elle venait d'apercevoir dans une loge, à droite, Philippe Marsy debout, et qui avançait un fauteuil où Sabine s'asseyait. Marsy était là. Hélène en éprouva un contentement profond. Elle sentait bien que le peintre lui était dévoué sincèrement. C'était un appui moral dans son isolement cruel, et cette affection, elle l'éprouvait aussi pour Philippe, mêlée d'admiration. Comme elle le regardait, la porte de la loge s'ouvrit et Charrière se montra dans l'encadrement, tenant par la main Henri Roquevert qu'il semblait traîner comme traîner un niais. Hélène, en dépit de son émotion, remarqua fort bien que le jeune homme hésitait à entrer et était très pâle. Sabine souriait en le regardant et lui donnait la main comme une chatte tend la patte blanche, la griffe cachée sous la douce soie.

Et, tout à coup, presque en face de cette loge où Sabine et Philippe, Charrière et Henri Roquevert allaient s'écouter, Hélène entrevit—car une soudaine commotion lui jeta sur les prunelles un voile passager plus épais que des larmes —elle devina dans l'éblouissement d'une vision qui lui fit affluer le sang au front, Saint-Yves, ce Saint-Yves qu'elle aimait sans se l'avouer peut-être à elle-même et qui était là, au balcon, venu un des premiers, comme attiré justement par ce matinal concours de tragédie, où le public est moins pressé et plus froid que dans l'après-midi!

Et elle regardait Saint-Yves qui dé-plisait son programme, qu'on se montrait, çà et là, avec une curiosité admirative. Fort élégant, correct comme un Anglais, avec des moustaches brunes, un œil profond et noir, d'un éclat singulier, Saint-Yves ressemblait plutôt à quelque officier de cavalerie en tenue bourgeoise qu'à un comédien. Il était dans toute sa personne soigné, sans être affecté, et dirigeait la mode plus qu'il ne la suivait. Il y avait en lui une énergie nerveuse et mâle, et, en dépit de ses trente-huit ans, avec sa taille mince, ses vêtements qui dessinaient son corps souple et élancé, on l'eût pris pour un tout jeune homme.

Hélène, légèrement penchée vers l'entre-bâillement de la porte, sentit deux petites mains se poser sur ses épaules—de petites mains gantées de blanc—et, se retournant, elle aperçut Esther Lévy qui riait.

—Décidément, fit la petite juive, vous n'avez d'yeux que pour lui! [illegible] Hélène rougit [illegible] comme si elle eût été prise en faute.

—Mais encore une fois, prenez garde, dit Esther, en montrant ses jolis dents blanches, aiguës et aiguisées, des dents à croquer tout un verger.—Regardez de ce côté-là!

Son gant indiquait une loge au fond de laquelle, toute seule, assise comme si elle eût été étendue, une jeune femme apparaissait, la lumière du plafond envoyant tout droit un rayon sur son joli visage qui, brusquement ensoleillé, en paraissait comme entouré d'un nimbe.

—C'est Clotilde Verrier!

Cette femme était brune et maigre, avec des cheveux aplatis sur son front, comme une sorte de casque noir dont les reflets luisants semblaient étincelés. Ce front rendu ainsi étrangement étroit, un nez fin, élégant, aux narines délicates et dilatées, découpait comme une ligne droite, sur une bouche mince, qui souriait et provoquait. Deux yeux très noirs trouaient de loin cette physionomie blême, presque émaciée et maladive. Une langueur morbide et charmante semblait se dégager de cette jeune femme au type oriental, avec des maigreurs et des ardeurs d'Arabe. Hélène l'avait vue assez souvent pour détailler, même du fond du petit théâtre, même à cette heure de trouble et de fièvre, la beauté bizarre, mais certaine et irrésistible de Clotilde Verrier.

Ce qui plaisait en elle c'était justement cet air douloureux et passionné, ce bouillonnement de vie qu'on entrevoyait dans ce corps grêle, comme la lave d'un volcan sous un sol ravagé; c'était cette ardeur âpre qui semblait avide de brûler la vie, comme si l'air et les forces dussent lui manquer bientôt; c'était cette expression poétique qu'elle prêtait au rôle même de Marguerite Gauthier et qui avait fait dire à un critique: "Personne ne meurt comme Clotilde Verrier."

—Je crois bien, lui écrivait la Comédie, mais la comédienne, [illegible] sur une carte de visite [illegible] je meurs non-seulement [illegible] mais toutes les heures.

[illegible], pour cette journée du concours qui lui rappelait ses premiers succès, ses premiers bravos, avait choisi une toilette de crêpe de Chine claire, aux draperies molles s'enroulant autour de ce corps mince qu'elles semblaient le caresser, et elle s'étendait dans sa loge comme baignée d'un flot de dentelles blanches. Dentelles au corsage et aux manches d'où sortait un poigné fin orné d'un large cercle d'or, et une main petite gantée de peau de Suède. Une robe rouge, piquée au corsage, comme le sang vif d'une blessure, faisait ressortir plus nettement encore la pâleur étrange du visage, ce visage long et creusé de Moresque phtisique. La comédienne portait une coiffure bizarre, ressemblant à une mantille espagnole. Elle jetait, avec une négligence apparente, sur l'appâtissement de ses cheveux luisants et noirs piqués d'une autre rose rouge, la blanche dentelle retombant en plis gracieux et mous sur des épaules plus rondes et plus riches que la sveltesse de la jeune femme n'eût pu le faire croire.

Mlle Gervais l'étudiait ainsi, cette Clotilde qui, à vingt-six ans, avait à ses pieds tout Paris: les auteurs, la critique, le publique, et,—suffrage plus précieux, songeait Hélène,—ce Saint-Yves si supérieur aux autres et en apparence si froid et si hautain.

—N'est-ce pas qu'elle est fort jolie? dit la petite Esther avec une malice qui pouvait avoir du piquant, mais qui ne voulait ne pas avoir de méchanceté.

Elle est plus que jolie, elle est belle! répondait Hélène lentement.

—Belle! belle! Non. Mais elle a un *type*. Elle est *pire!* Voilà: On prétend qu'elle est Italienne,—vous l'a-t-on dit? —ou Tunisienne, ou Valaque, je ne sais pas. Enfin, elle a du soleil dans les veines. Ça se voit bien. L'avez-vous vue en amazone? Ah! Dieu! une véritable écuyère! Clic! clac! Je monte pas mal, j'adore les chevaux, j'aime à parier aux courses, mais à côté d'elle, ma parole, je suis une mazette. Elle descendait des leçons à Pellier......

Esther continuait ainsi à pérorer de sa jolie voix bavarde et ne voyait pas l'émotion pénible qui rendait Hélène Gervais encore plus pâle que tout à l'heure.

De grands cris courroucés du professeur vinrent séparer brusquement les deux jeunes femmes:

—Voyons, sapristi! On commence! Place à la scène! Le jury entre en loge! Allez donc dans un coin et songez à vos rôles!—Tenez, cette petite Esther! Voyez-moi ça! Elle guigne déjà ses amoureux dans la salle!

Les membres du jury, lorgnés, nommés tout haut, s'étaient assis à leur places, dans la grande loge qui fait face au théâtre et où l'on arrive par le large escalier partant du vestibule—loge où, tous les ans, s'assied, pour couronner ceux que ce tribunal a jugés, quelque ministre nouveau.

On se penchait au balcon et dans les loges, pour désigner, parmi ces juges, quelque renommée du théâtre, quelque auteur applaudi....Et, sous les yeux braqués et les lorgnettes, ces glorieux, gênés en apparence, paraissaient timides —timides ou satisfaits.

Un coup de sonnette du directeur qui présidait, un grand murmure sourd du public. Et un huissier en habit noir, grave, froid, d'une voix sans émotion, s'avançait près de la rampe et appelait le nom des concourrents:

—*Monsieur Clément!*—Concourt dans *Mérope*. Répliques: Mesdemoiselles Lévy et Salanville.

Et il rentrait dans la coulisse.

Alors le concours commençait.

Hélène entendait, derrière un portant, le murmure indistinct des élèves récitant les vers, grossissant leurs voix, et les ronflements soudains qui étaient des bravos, et les silences terribles qui parfois accompagnaient la fin d'une tirade tombant dans le silence comme un caillou dans un puits sans fonds.

Elle frissonnait.

Son professeur, allant et venant, très inquiet lui-même, se mordillant les lèvres, faisant claquer ses doigts, ou tortillant sa chaîne de montre, aperçut en passant les yeux effarés de la jeune fille et, s'avançant brusquement sur elle comme s'il eût été irrité:

—Oh! oh! dit-il, avec une affectée cordiale. Surtout pas de *trac*, mon enfant! Du calme. Et tâchez d'être vous-même. C'est vrai, ces satanés-là se ressemblent tous. A l'appel de l'huissier, crac! l'élève accourt, entre en souriant s'il se destine à la comédie, fronce le sourcil s'il rêve les lauriers de Talma, et débite ses tirades, puis après salue et disparaît mécaniquement, tandis que les jurés prennent des notes sur sa tenue et sur sa diction. Le jury connait tout ça. Un peu moins de *déjà vu*, que diable! L'entendez-vous, ce petit Clément? Est-il assez mauvais! Il a choisi *Mérope*, je lui conseillais *Louis XI*. C'est plus facile. Il n'a pas voulu. Oui, patauge, va, mon garçon, patauge, tu as de la bouillie dans la bouche et tu en auras toujours, malheureusement pour toi. Tu me rappelles les vers d'Arnal; ils sont faits pour toi:

Le succès que j'obtins dans les rôles tragiques, Semblait me destiner à l'emploi des comiques.

Et M. Pierron, l'oreille tendue, ajoutait:

—Ah! ah! c'est Esther Lévy qui réplique. Oh! celle-là, l'important pour elle c'est de conquérir le jury et l'auditoire par sa tenue et son visage. Jolie d'ailleurs, la mâtine! Combien elle a dû donner de coups d'œil préparatoires à son miroir et ennuyer son coiffeur! Quelles hésitations entre le tour à faire prendre à sa chevelure et la robe qu'elle a dû choisir! Une mise décente, simple et originale! Elle a relégué ses diamants (elle en a déjà!) prudemment au second plan! Elle est arrivée en coupé, et la voilà qui prend l'attitude d'une pensionnaire ou d'une communiante. On lui donnerait un [illegible] confession!

—On applaudit! interrompit Hélène. Comme on applaudit! Qui donc applaudit? Est-ce le jury?

Le professeur se mit à rire.

—Le jury? Jamais, au grand jamais, ma chère. C'est le public qui fait ce tapage. Le public se figure un moment, en toute naïveté, que c'est lui qui décerne les couronnes. Les parents et les amis chauffent la salle, s'émeuvent et s'emportent, et, ma foi, rien n'est plus touchant que d'entendre—comme maintenant—après un concours d'une déplorable faiblesse, le bravo isolé d'une mère ou d'une sœur enchantée du concurrent. L'entendez-vous, ce bravo-là? C'est de la maman Clément! sans doute! Puis il y a le public, ce public, les critiques. Les critiques prennent des notes et opinent des deux mains ou de [illegible]. Les père et mère de [illegible] d'Esther Lévy ou de Jeanne Salanville, se montrent avec joie les directeurs, d'une *Gazette théâtrale* qui paraît quelquefois, et qui vient d'encourager du geste un des concurrents. Ça les fait palpiter d'aise, ces bons parents! Tant mieux pour eux s'ils sont enchantés. Et ils le sont, regardez-les!

Essoufflée, mais rayonnante, les concurrents sortaient de scène. Clément souriait, Mlle Salanville, grande fille sèche et rousse, avait un un air d'absolue satisfaction, et la petite Esther montrait ses dents blanches en tapant l'une contre l'autre ses petites mains.

(*A continuer.*)

—On lit dans la *Durance:*

Une avalanche d'une grandeur colossale, n'ayant pas moins de 3 kilomètres de long sur 250 mètres de large environ, s'est détachée en dessous du pic du mont Guillaume, entre le château de Caleyère et le Petit-Puy. Les arbres séculaires, comme pin et mélèse, qui se trouvaient sur son parcours, ont été complètement déracinés, arrachés ou coupés. Il est fort heureux que les maisons d'habitation se trouvent à une distance assez éloignée de cet énorme amas de neige, sans quoi l'on aurait certainement pu avoir de graves dangers à redouter et peut-être même de grands malheurs à déplorer.